



Éliane Legoubin et Jean-Claude Lemesle devant la statue de sainte Barbe, à l'intérieur de l'église Notre-Dame de Savigny.

Aujourd'hui à Coutances, on discute du partenariat entre les communes et les églises. Exemple avec l'église de Savigny.

Le département compte plus de 600 églises. Depuis la séparation de l'Église et de l'État en 1905, presque toutes sont devenues propriétés de leur commune. Un patrimoine de plus en plus coûteux. Certains édifices pâtissent donc du manque de moyens comme l'église Saint-Paul à Granville.

D'autres, en revanche, ont peut-être trouvé la parade pour être sauvées. À Savigny, près de Coutances, la petite commune de 354 habitants a créé une association de sauvegarde. La voûte du chœur de Notre-Dame menace de s'écrouler. L'humidité et les moisissures gagnent du terrain. « **Il faut sauver ce petit bijou du XII<sup>e</sup> siècle** », explique Éliane Legoubin, le maire. « **Surtout que nous avons des fresques magnifiques de la Cène et du martyr de sainte Barbe ainsi qu'un Christ en majesté** », souligne Jean-Claude Lemesle, trésorier de l'association. L'église figure à l'inventaire supplémentaire des Monuments de France et son intérieur précieux est, en partie, classé.

Coup de coeur

Sous l'impulsion des bénévoles, la commune commande en 2003 une étude pour évaluer la restauration de l'édifice. Coût : 34 000 € englobés avec l'étalement de la voûte. La restauration n'est pas encore commencée. Tous comptent sur les aides de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et du conseil général. La moitié a été versée. La mairie doit donc emprunter. « **La restauration s'élève à 3 millions d'euros avec des années de chantier. Mais nous avons tout notre temps** », philosophe Éliane Legoubin. Et l'association ? « **Elle doit prendre le relais pour les dons et faire rayonner la notoriété de l'église.** » Notre-Dame a désormais son site Net. Car cette église vit, « **les offices se font encore à l'intérieur** ». Des concerts et des visites guidées sont proposés et des cartes postales sont en vente. Les adhérents paient une « cotisation » de 10 € minimum par an. Leurs efforts sont récompensés : « **Beaucoup de touristes souhaitent la visiter, certains sont même venus s'y marier** », assure Jean-Claude Lemesle. Notre-Dame vaut le coup de coeur.

Stéphanie FERRÈRE.

**Pratique.** Site Internet et adhésion à l'association : <http://www.asesavigny.fr> Ouest-France 08 avril 2006



Éliane Legoubin et Jean-Claude Lemesle, à l'intérieur de l'église Notre-Dame de Savigny, sous la fresque de la Cène datant du XIV<sup>e</sup> siècle.

## Ces chères églises qui coûtent aux communes

Aujourd'hui au centre d'accueil diocésain, on discute du partenariat entre les communes et les églises. Exemple avec l'église de Savigny.

La majorité des églises manchoises fait partie du patrimoine communal depuis 1905. Mais les édifices, à la charge des mairies, ne sont pas toujours en bon état. Leur entretien et surtout leur restauration pèsent lourd dans le budget communal, comme à Savigny.

Ici, des habitants ont créé une association de sauvegarde. L'église, du XII<sup>e</sup> siècle, figure à l'inventaire supplémentaire des Monuments de France. L'intérieur est précieux. Problème : la voûte de chœur menace de s'effondrer. « **Nous avons dû acheter un étaie**ment », précise Éliane Legoubin, la maire. Résultat : 34 000 € déboursés avant même d'avoir commencé la restauration. « **Nous avons pallié au plus urgent** », renchérit Jean-Claude Lemesle, trésorier de l'association. Les subventions ne suivent pas aussi vite. Les bénévoles espéraient des aides de l'Europe, de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et du conseil général. « **Entre-temps, le fonds européen a été supprimé.** » Quant à la Drac et au Département, ils n'ont, pour le moment, versé que la moitié de la somme promise. « **La commune a dû emprunter pour réaliser l'évaluation du coût des travaux, d'un montant de 23 000 €.** » Reste que le coût de la restauration, lui, s'élève à plus de trois millions d'euros et malheureusement les caisses sont loin d'être pleines.



Éliane Legoubin et Jean-Claude Lemesle, à l'intérieur de l'église Notre-Dame de Savigny, sous la fresque de la Cène datant du XIV<sup>e</sup> siècle.